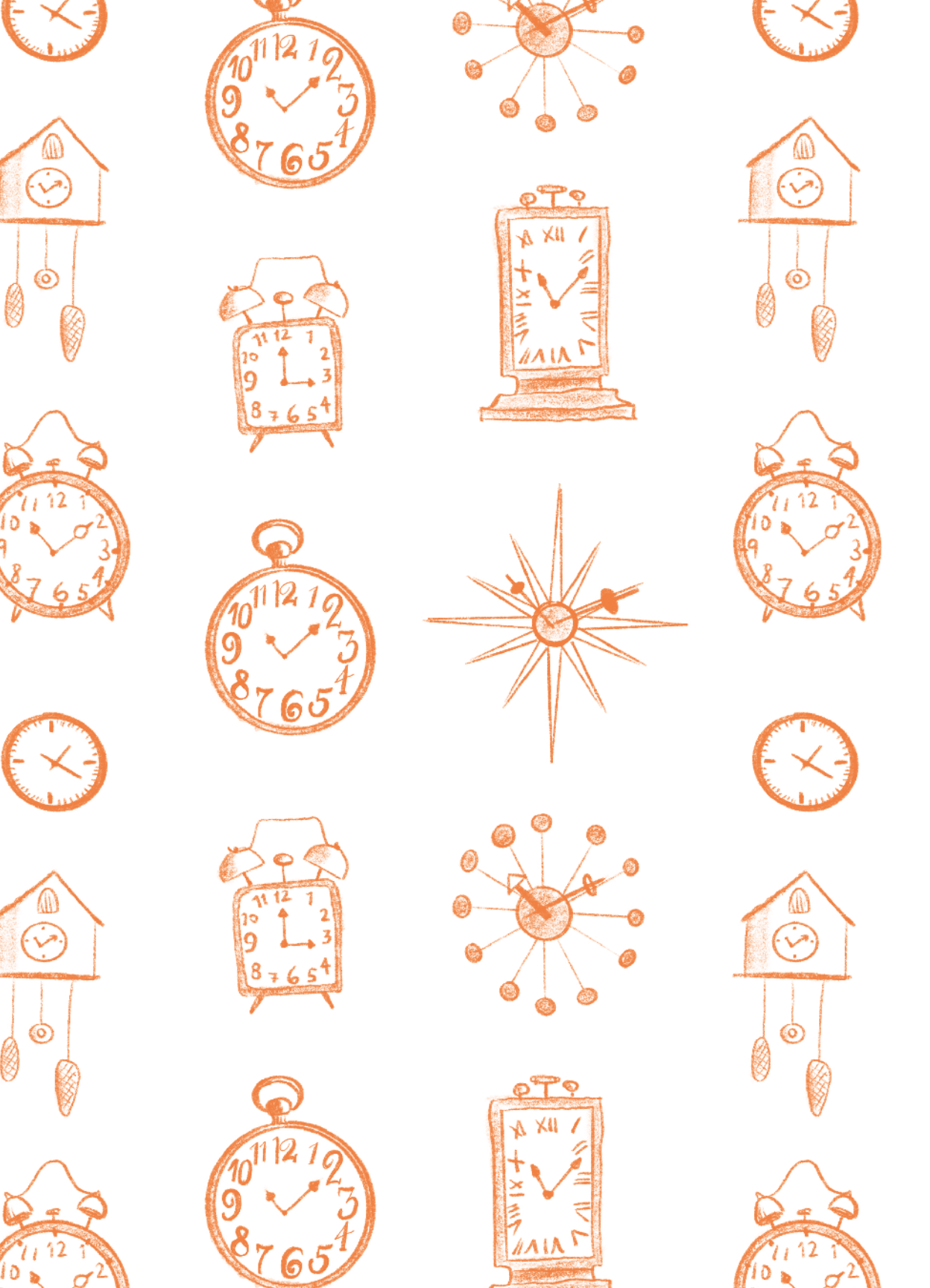
Grandir !

Texte de Gilles Tibo
Illustrations de Janou-Eve LeGuerrier

Québec Amérique



Grandir !

© Québec Amérique, 2020.

Du même auteur chez Québec Amérique

Adulte

Les mots renversés, Hors collection, 2018.
Les Parfums d'Élisabeth, coll. Littérature d'Amérique, 2002.
Le Mangeur de pierres, coll. Littérature d'Amérique, 2001.

Jeunesse

Super Sarah, Hors collection, 2017.
Ma plus belle victoire, album, 2015.
La Fabuleuse Histoire de Jeremy Leloup, Hors collection, 2013.
Moi, Noémie et les autres, coll. Bilbo, 2009.
Ma meilleure amie, album, 2007.
• **Prix du Gouverneur général du Canada 2008 – Illustrations**
• **Prix Alvine-Bélisle 2008**
La Nuit rouge, coll. Titan, 1998.

SÉRIE NOÉMIE
Noémie 25 – Le Voleur de souvenirs, coll. Bilbo, 2015.
Noémie 24 – Le Livre des records, coll. Bilbo, 2014.
Noémie 23 – Dans de beaux draps, coll. Bilbo, 2013.
Noémie 22 – Les 22 fins du monde !, coll. Bilbo, 2012.
Noémie 21 – Papa Dracula !, coll. Bilbo, 2011.
Noémie 20 – Les Grandes Paniques, coll. Bilbo, 2010.
Noémie 19 – Noémie fait son cinéma !, coll. Bilbo, 2009.
Noémie 18 – La Baguette maléfique, coll. Bilbo, 2008.
Noémie 17 – Bonheur à vendre, coll. Bilbo, 2007.
Noémie 16 – Grand-maman fantôme, coll. Bilbo, 2006.
Noémie 15 – Le Grand Amour, coll. Bilbo, 2005.
Noémie 14 – Le Voleur de grand-mère, coll. Bilbo, 2004.
Noémie 13 – Vendredi 13, coll. Bilbo, 2003.
Noémie 12 – La Cage perdue, coll. Bilbo, 2002.
Noémie 11 – Les Souliers magiques, coll. Bilbo, 2001.
Noémie 10 – La Boîte mystérieuse, coll. Bilbo, 2000.
Noémie 9 – Adieu, grand-maman, coll. Bilbo, 2000.
Noémie 8 – La Nuit des horreurs, coll. Bilbo, 1999.
Noémie 7 – Le Jardin zoologique, coll. Bilbo, 1999.
Noémie 6 – Le Château de glace, coll. Bilbo, 1998.
Noémie 5 – Albert aux grandes oreilles, coll. Bilbo, 1998.
Noémie 4 – Les Sept Vérités, coll. Bilbo, 1997.
Noémie 3 – La Clé de l'énigme, coll. Bilbo, 1997.
Noémie 2 – L'Incroyable Journée, coll. Bilbo, 1996.
Noémie 1 – Le Secret de Madame Lumbago, coll. Bilbo, 1996.
• **Prix du Gouverneur général du Canada 1996**

SÉRIE PETIT GÉANT
12 titres parmi lesquels :
Le Dernier Cauchemar du petit géant, coll. Mini-Bilbo, 2007.
Le Grand Ménage du petit géant, coll. Mini-Bilbo, 2005.
Le Petit Géant somnambule, coll. Mini-Bilbo, 2004.

SÉRIE PETIT BONHOMME
5 titres parmi lesquels :
Les Images du Petit Bonhomme, 2005.
Le Corps du Petit Bonhomme, 2003.

Grandir !

Texte de Gilles Tibo
Illustrations de Janou-Eve LeGuerrier

Québec Amérique

© Québec Amérique, 2020.

Projet dirigé par Stéphanie Durand, éditrice

Conception graphique et mise en pages : Nicolas Ménard
Révision linguistique : Flore Boucher
Illustrations : Janou-Eve LeGuerrier

Québec Amérique
7240, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) Canada H2R 2N1
Téléphone : 514 499-3000, télécopieur : 514 499-3010

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Nous tenons également à remercier la SODEC pour son appui financier.
Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Canada | Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts | SODEC Québec

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Grandir ! / Gilles Tibo ; illustrations, Janou-Eve LeGuerrier.
Noms : Tibo, Gilles, auteur. | LeGuerrier, Janou-Ève, illustrateur.
Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20200078526 |
Canadiana (livre numérique) 20200078534 | ISBN 9782764441794 |
ISBN 9782764441800 (PDF) | ISBN 9782764441817 (EPUB)
Classification : LCC PS8589.I26 G73 2020 | CDD jC843.54—dc23

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020
Dépôt légal, Bibliothèque et Archives du Canada, 2020

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© Éditions Québec Amérique inc., 2020.
quebec-amerique.com

Imprimé en Chine

À Soukaïna et Wafa,
qui grandissent à vue d'œil.

© Québec Amérique, 2020.

1
Ayoye !

Ces temps-ci, je ne comprends pas ce qui m'arrive. J'ai mal aux genoux, aux orteils, aux coudes, au menton.

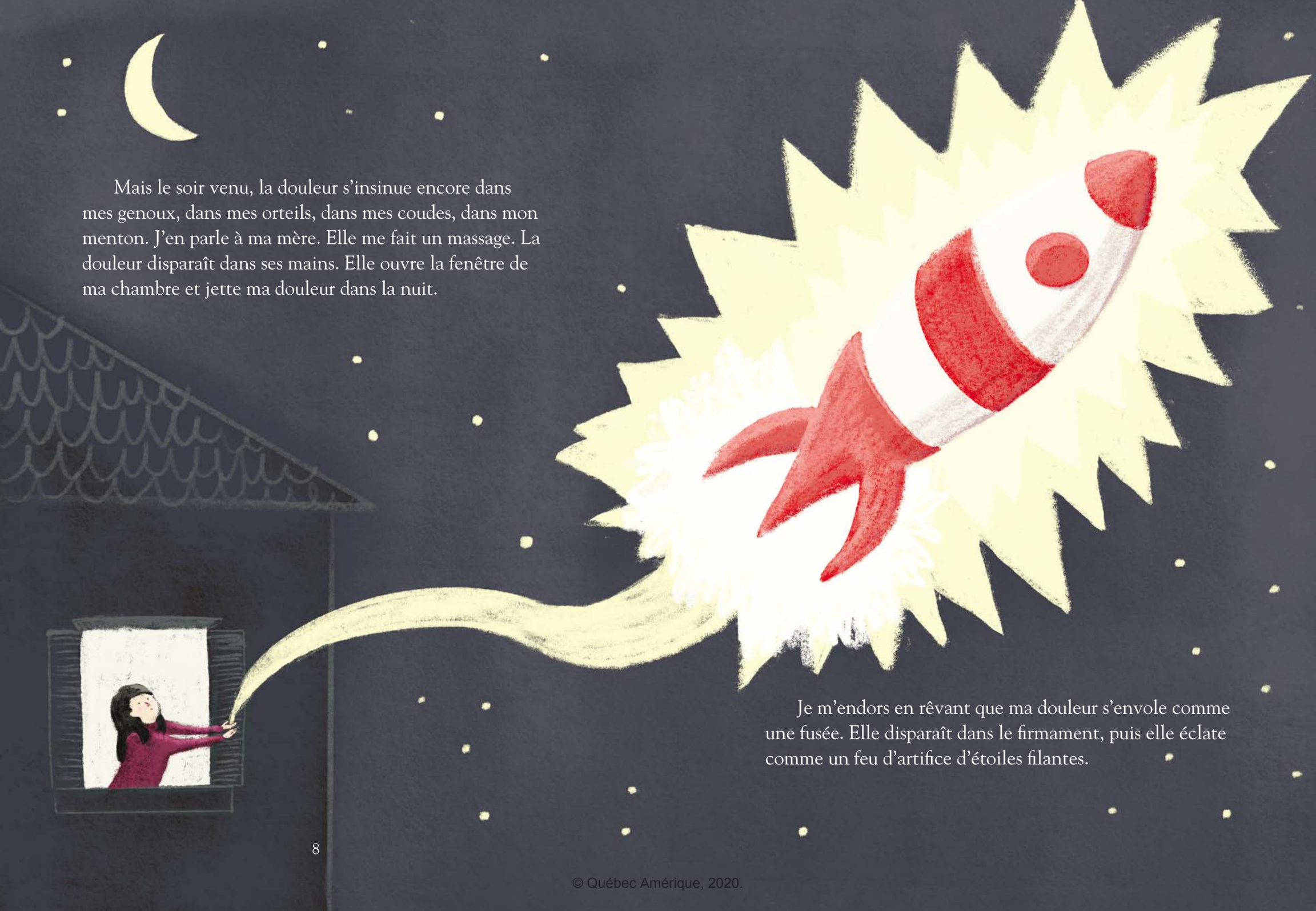
J'en parle à mon père. Il me fait un massage des genoux, des orteils, des coudes et du menton. Mon père est un véritable magicien. La douleur disparaît. Il me dit :

— Guillaume, je prends ta douleur dans mes mains, puis je la jette dans la poubelle.

Il ouvre le couvercle de la poubelle et jette ma douleur tout au fond. J'embrasse mon père en lui répétant qu'il est le meilleur papa du monde. Puis je vais jouer au ballon avec mon amie Manon. Je me promène en vélo avec mon ami Paulo. Je joue au parc avec mon ami Marc.

La vie est belle. Je joue. Je ris. Je fais des blagues… Mais…

© Québec Amérique, 2020.



Mais le soir venu, la douleur s'insinue encore dans mes genoux, dans mes orteils, dans mes coudes, dans mon menton. J'en parle à ma mère. Elle me fait un massage. La douleur disparaît dans ses mains. Elle ouvre la fenêtre de ma chambre et jette ma douleur dans la nuit.

Je m'endors en rêvant que ma douleur s'envole comme une fusée. Elle disparaît dans le firmament, puis elle éclate comme un feu d'artifice d'étoiles filantes.

© Québec Amérique, 2020.

2
Le lendemain matin

Le lendemain matin, je saute hors de mon lit et me dirige vers la cuisine. En me voyant, ma mère s'exclame :

— Guillaume ! Ton pyjama est devenu trop petit !

— Tu grandis trop vite, ajoute mon père.

Mes deux parents s'exclament en même temps :

— Tu as mal aux genoux, aux orteils, aux coudes et au menton parce que tu es en pleine croissance !

— Mange bien, mon trésor, ajoute ma mère. Tu vas devenir un beau grand garçon.

© Québec Amérique, 2020.

Mon père me demande de m'approcher du cadre de la porte. Avec un crayon, il trace une petite ligne sur le mur, juste au-dessus de ma tête. Puis il dit, émerveillé :

— Tu es en pleine poussée de croissance. Regarde ! Tu viens de gagner deux centimètres en un seul mois !

— À cette vitesse-là, tu deviendras un adulte en moins de six mois, ajoute ma mère en rigolant.

Pendant que je mange mes céréales, je demande :

— Grandir, est-ce que ça fait toujours mal ?

— Pas toujours, répond mon père.

— Quelques fois, soupire ma mère.

© Québec Amérique, 2020.

3
Les grandes personnes

Après le petit-déjeuner, je vais jouer dehors. Je regarde les grandes personnes : les messieurs, les madames, les papas, les mamans, les grands-papas, les grands-mamans. Je les vois transporter des sacs d'épicerie. Je les vois repeindre leur maison. Je les vois tondre leur pelouse. Je les vois aller et venir avec leurs enfants… Et moi, j'essaie d'imaginer ma vie d'adulte. Est-ce que je serai grand ? Est-ce que je serai gros ? Beau ? Maigre ? Avec des boutons dans la figure ? Avec les épaules courbées par-devant ? Par-derrière ?

Assis sur la plus haute marche du balcon, je ferme les yeux en essayant d'imaginer l'avenir. Mais j'ai beaucoup de difficulté avec l'avenir. Je m'imagine tout petit sur une gigantesque trottinette d'adulte. Tout petit sur un immense vélo d'adulte. Tout petit sur une interminable balançoire d'adulte.

© Québec Amérique, 2020.

Les trottinettes, les vélos et les balançoires sont des activités d'enfants. J'essaie de m'imaginer en train de faire de vraies activités d'adultes. Mais je me vois encore tout petit au volant d'une grosse automobile. Je me vois tout petit en train de jouer au golf. Je me vois tout petit en train de donner des cadeaux à des enfants. Je me vois tout petit en train de faire l'épicerie…

Pour me faciliter la tâche, j'essaie de penser à des métiers que je connais bien… Je suis un tout petit professeur, debout sur son bureau. Tout petit médecin, debout sur une chaise. Tout petit pompier en haut d'une grande échelle. Tout petit coureur automobile assis sur de gros coussins…

Je suis incapable de m'imaginer en adulte ! Je suis découragé !

© Québec Amérique, 2020.

4
La vie en grand

Pourtant, je sais que je possède une imagination débordante : la nuit, sans même le vouloir, j'invente d'horribles monstres, de terribles cauchemars. Alors, je ferme les yeux encore plus fort. J'essaie de m'imaginer grand, très grand, mais je n'y arrive pas.

Je me concentre tellement fort que j'ai un gros pli dans le front et une crampe aux yeux…

Soudain, oui, ça y est. Dans ma tête, je me vois grandir. Je grandis. Je rejoins l'épaule de ma mère. Je grandis encore. Je rejoins la tête de mon père. Mais oh ! Attention à moi ! Je continue de grandir. Je deviens un géant, un véritable colosse. Mes vêtements se déchirent sur mon dos. Mes jambes traînent derrière mon vélo. Je cache l'écran au cinéma.

© Québec Amérique, 2020.

Pendant que je suis capable de m'imaginer tout grand et complètement adulte, j'en profite pour penser à des métiers que je connais. Mais je deviens un immense professeur qui effraie les élèves, un immense médecin qui traumatise ses patients, un immense pompier qui fait plier les échelles, un immense coureur automobile qui ne peut entrer, au complet, dans son automobile.

J'aimerais juste penser à un avenir normal. Un avenir ni trop petit, ni trop gros… Je suis découragé de moi.

© Québec Amérique, 2020.

5
Mes amis et mes amies

Je vais rejoindre mes amis dans la cour de l'école. Je leur pose des questions au sujet de leur avenir. Paulo veut devenir le plus grand cow-boy du monde. Pascal sera le plus… meilleur… fantastique… extraordinaire pompier de la terre. Yamoud deviendra l'agent secret le plus secret de l'univers. Le beau Patrice sera l'acteur de cinéma le plus connu de toute la galaxie. Et l'intrépide Max découvrira toutes les planètes de toutes les galaxies de tout l'univers.

Et moi, je n'ai aucune idée de ce que je serai.

Je parle de l'avenir à mes amies filles. Yasmina veut devenir vétérinaire pour soigner les animaux de la jungle. Daniella rêve d'enseigner à tous les démunis de la terre. Sonia veut devenir journaliste et parcourir le monde… Dominique veut devenir la plus célèbre des auteures.

© Québec Amérique, 2020.

Je m'assois dans l'herbe. Pendant que mes amis jouent au ballon, à la corde à danser, à saute-mouton, au cerceau, moi, je ne bouge pas. J'ai mal aux genoux, aux orteils, aux coudes et au menton. Mes os font *cric*, *crac*… *cric*, *crac*… Je grandis et je ne sais même pas ce que je vais devenir. J'ai peur. Je pense à tous les petits mots d'amour que mes parents me répètent : *Bonjour, mon petit trésor. Bonne nuit, mon petit chaton. À demain, mon petit lapin. Bonne journée, mon petit soleil !*

J'espère que je ne deviendrai pas un gros coffre au trésor, un énorme chat, un gros lapin ou un gros soleil…

© Québec Amérique, 2020.

Mon ami Paulo, tout essoufflé, vient se reposer près de moi. Il me demande :

— Et toi, Guillaume, que veux-tu devenir lorsque tu seras grand ?

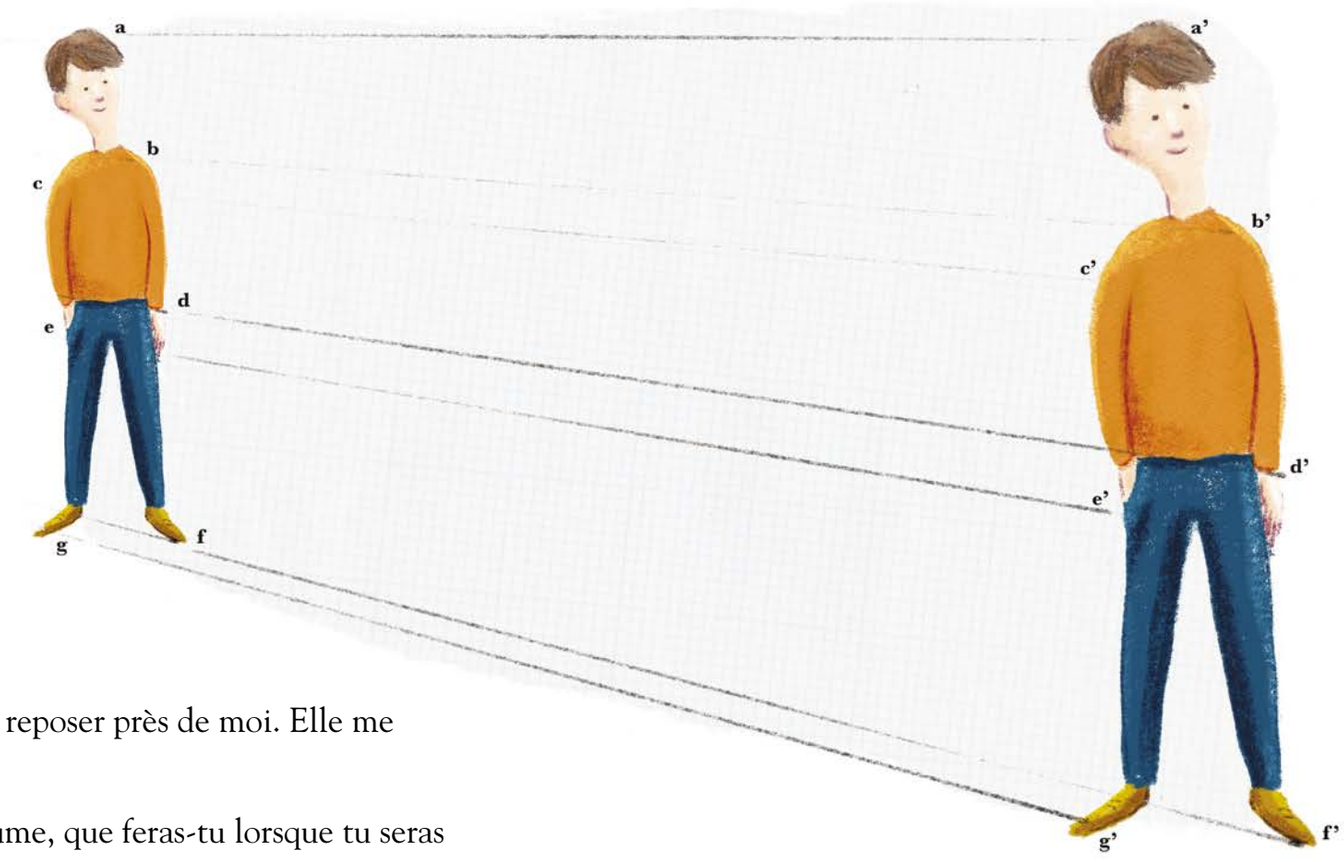
La gorge nouée, je réponds :

— Je… heu… je ne sais pas !

Paulo me fait la liste de tout ce que je pourrais devenir : docteur, menuisier, informaticien, peintre, chevalier, mécanicien… Puis il se lève et retourne jouer au ballon avec Yasmina.

J'essaie de m'imaginer en docteur, en menuisier, en informaticien, en peintre, en chevalier ; mes patients se sauvent, ma maison s'écroule, mon ordinateur explose, ma peinture dégouline, je tombe de mon cheval…

© Québec Amérique, 2020.



Yasmina vient se reposer près de moi. Elle me demande :

— Et toi, Guillaume, que feras-tu lorsque tu seras grand ?

— Je… heu… je ne sais pas encore !

— Comment ça, tu ne le sais pas ? Tu pourrais…

Avant que Yasmina me dresse la liste de tout ce que je pourrais devenir, je lui dis :

— Je ne sais pas ce que je ferai parce que je ne peux pas m'imaginer en adulte…

— Tu seras pareil comme aujourd'hui, mais en plus grand ! Des yeux plus grands, des bras plus longs, des pieds plus pointus, un plus gros nez !

Puis elle ajoute en se sauvant :

— Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre ! Pareil, mais en plus grand !

© Québec Amérique, 2020.

6
Chez moi

Après l'école, je cours jusqu'à la maison, m'enferme dans la chambre de mes parents et me regarde dans la glace. J'essaie de me voir pareil comme maintenant, mais en plus grand : ma tête plus grosse, mon nez plus gros, mes bras plus longs, mes jambes plus longues.

Pour m'aider, j'enfile une chemise de mon père. J'enfile aussi un de ses pantalons. Je place deux souliers par terre. Ensuite, je monte sur une chaise. D'un coup, je me vois grand, avec de longues jambes qui se terminent par d'immenses souliers. Je me coiffe d'une casquette et je dis d'une grosse voix :

— Oh ! Le beau grand monsieur !

© Québec Amérique, 2020.

Puis je parle et bouge lentement, comme un vrai grand monsieur. Mais en me retournant, j'oublie que je suis debout sur une chaise. BANG ! Je tombe par terre.

Ma mère se précipite dans la chambre. Elle m'aperçoit, tout empêtré dans les vêtements de mon père.

— Guillaume ! Mais à quoi joues-tu ?

— À rien ! À rien !

7
Les photographies

Je rencontre Mathilde sur le trottoir. Elle veut devenir une grande amoureuse. Elle s'exerce en regardant des films, en embrassant ses poupées, en cajolant ses oursons et en murmurant des mots d'amour à son chat Grippette.

© Québec Amérique, 2020.

Mathilde me dit que je m'inquiète pour rien puisque la plupart du temps, les enfants finissent par ressembler à leurs parents. Elle me dit :

— Habituellement, les gens ressemblent, moitié-moitié, à leur père et à leur mère. Le problème, c'est qu'on ne sait jamais à l'avance quelle moitié de notre père se mélangera à quelle moitié de notre mère.

Je me précipite dans la maison, fouille dans la boîte de photographies et trouve une photo récente de mon père ainsi qu'une image récente de ma mère. Je superpose les deux images et les place contre la fenêtre ensoleillée. En transparence, j'essaie de voir quelque chose. J'aperçois une tête de monstre avec quatre yeux, quatre oreilles, deux nez, deux bouches. Heu… J'espère que je ne ressemblerai jamais à ça !

© Québec Amérique, 2020.

8
Découragé

Complètement découragé, je vais faire une promenade avec mon grand-père. Il me dit :

— Guillaume, il est normal d'être inquiet pour ton avenir. Mais la meilleure façon d'être heureux, c'est de bien vivre ce que tu es à chaque étape de ton existence. Bien faire ta vie d'enfant lorsque tu es un enfant. Bien faire ta vie d'adulte lorsque tu seras un adulte… Et bien faire ta vie de grand-père si tu deviens un grand-père.

Je marche en réfléchissant. Deux coins de rue plus loin, nous arrivons devant le parc. J'aperçois mes amis qui jouent. En sautant de la balançoire, Paulo s'écrie :

— Je vole dans les airs ! Je serai le meilleur astronaute du monde !

En tenant la main de grand-papa, je ne dis rien… Je réfléchis à mon présent.

Devant son immense château de sable, Jasmine s'exclame :

— Je serai la meilleure architecte du monde !

Moi, je ne dis rien… Je réfléchis à mon avenir.

Gabriel lâche les guidons de son vélo pour crier :

— Je serai le champion olympique du vélo !

© Québec Amérique, 2020.

Moi, je ne dis rien… Je réfléchis… Je réfléchis très fort…

Soudain, je quitte mon grand-père et je m'élance dans le parc en criant à tue-tête :

Attention, attention ! Lorsque je serai grand, je serai quelqu'un de formidable ! Je serai le plus merveilleux, le plus extraordinaire, le plus fantastique, le plus incroyable… des… des… des moi-même !

© Québec Amérique, 2020.

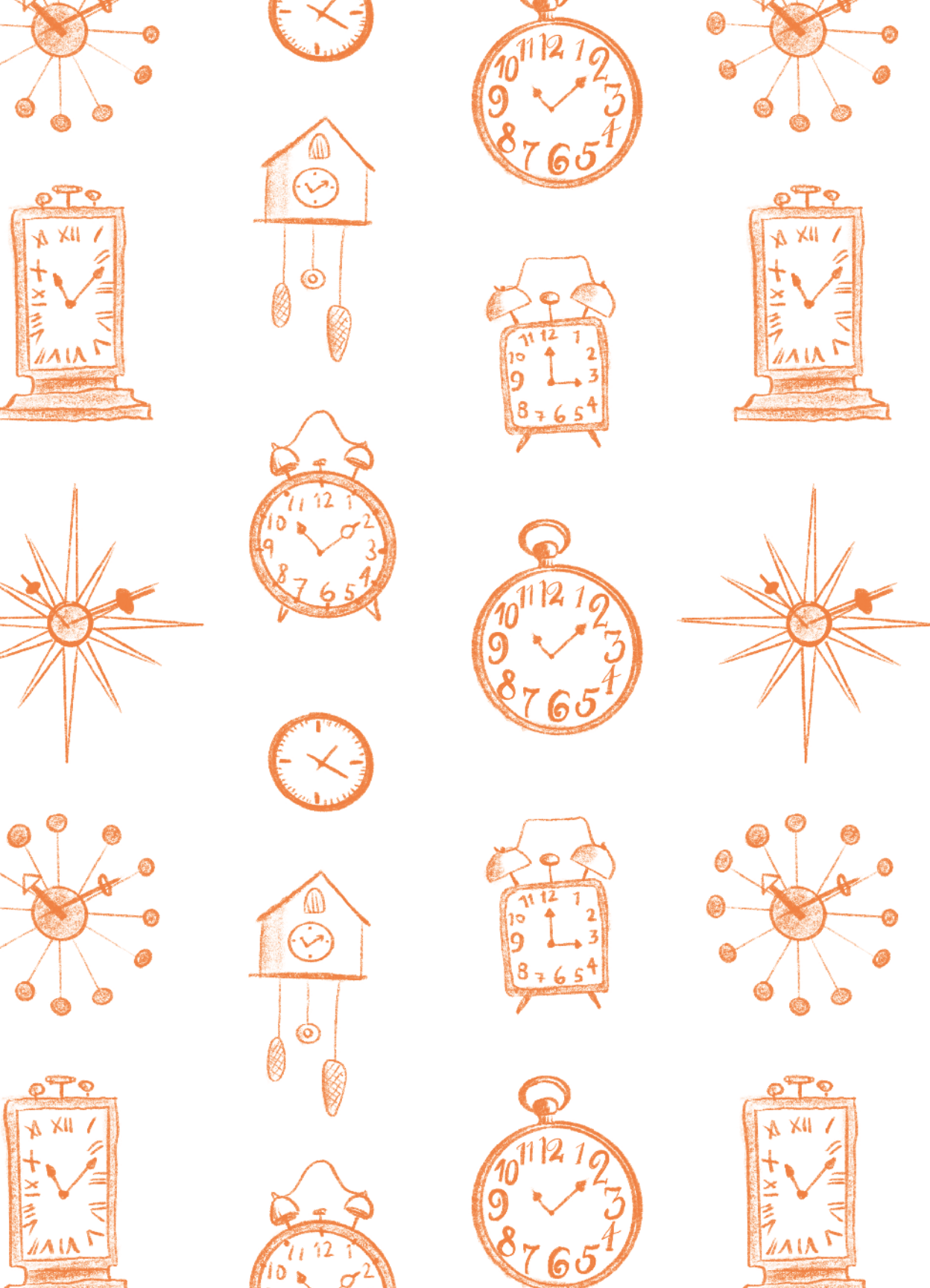
Gilles Tibo

Illustrateur pendant plus de vingt ans, Gilles Tibo a, un jour, délaissé les images pour les mots. Enthousiasmé par l'aventure de l'écriture, il a créé de nombreux personnages pour tous les âges et tous les publics. Ses livres, traduits en plusieurs langues, lui ont valu maints prix tant au Canada qu'à l'étranger. Nous lui devons plusieurs séries à succès, dont la plus célèbre : la série Noémie, déjà appréciée par des centaines de milliers de lecteurs.

Janou-Eve LeGuerrier

Illustratrice, directrice artistique et autrice, Janou-Eve LeGuerrier a d'abord étudié en design graphique à l'UQAM avant de se perfectionner en image imprimée à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Artiste dans toutes les sphères de sa vie, elle apprend à tourner la céramique, tisse les perles et cuisine d'extravagantes pâtisseries (et des salades aussi !).

© Québec Amérique, 2020.



Grandir !

Texte de Gilles Tibo
Illustrations de Janou-Eve LeGuerrier

Quand on grandit trop vite, on a souvent mal aux jambes, aux bras, et aussi à la tête, parce qu'on se pose beaucoup de questions. De quoi aurai-je l'air plus tard ? Qu'est-ce que je ferai comme travail ? Est-ce que je deviendrai un tout petit professeur debout sur son bureau ou un coureur automobile trop grand pour entrer dans sa voiture ? Je suis incapable de m'imaginer en adulte !

quebec-amerique.com